

boule noire du scrutin, il jeta la sienne qu'il avait gardée, en disant : "Messieurs, j'ai oublié de remettre ma boule noire, et la voici." Le soupçon retomba sur l'abbé d'Olivet, qui avait déjà par devers lui, ajoute crûment Collé, "plusieurs actions de gredin." Le même fait se renouvela, en 1763, lors de l'élection de l'abbé de Radonvilliers.—Belle-Isle eut le bon sens de prononcer un discours d'une extrême brièveté, tel qu'il convenait à un homme de sa sorte. Un mot de remerciement, un rapide éloge de l'amour des lettres,

des qualités de l'esprit et du cœur de son prédécesseur Amelot, un éloge plus senti du roi, et ce fut tout. A tout cela, l'abbé du Resnel, directeur, joignit l'éloge du maréchal, où il ne manqua pas d'entrelacer les lauriers de Mars et les lauriers d'Apollon, les couronnes de la Victoire et les couronnes des Muses. Puis il fut long, autre désavantage qu'il se donna, et il laissa ainsi au récipiendaire les honneurs de la journée.

U. MAYNARD.

—*Bibliographie Catholique.*

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS.

Paris, 23 janvier 1866.

Les parlements s'ouvrent de tous côtés en Europe ; il y a quelques jours Berlin saluait le retour de sa représentation nationale ; hier Paris et Florence, qui ont fait en commun tant de choses, inauguraient en même temps leur session, et demain Londres verra la reine présider, pour la première fois depuis son deuil, à la réunion solennelle des Communes. Les peuples qui n'ont pas chez eux toute la lumière désirée peuvent donc attendre quelques reflets des tribunes voisines, et demander aux documents étrangers les éclaircissements qui leur manqueraient sur leurs propres affaires.

Pour nous, qui n'avons à cette heure sous les yeux ni le tableau de la situation de l'empire ni les pièces du Livre Jaune, le discours impérial, généralement vague sur les points où nous aurions souhaité de la précision, et regrettablement précis sur ceux où l'on eût aimé à conserver plus de perspectives, est

le seul document sur l'état moral et matériel du pays. Le temps nous manque pour l'examiner avec étendue, mais le sujet s'impose, et nul autre ne saurait captiver l'attention publique.

On peut dire que le discours se résume en quatre points principaux : deux touchant l'extérieur : la question de Rome et celle du Mexique ; deux concernant l'intérieur : le problème des intérêts matériels et celui des libertés politiques.

A la veille de la complète exécution du 15 septembre, et en face des prétentions persévèrement affichées en Italie, les catholiques sentaient redoubler leurs alarmes. Dans quelle situation se trouverait le Saint-Siège au lendemain du départ de nos soldats ? Que serait cette *expérience du lendemain*, dont la perspective inquiétait M. Billault lui-même ? L'année dernière, la Chambre avait accusé hautement ses anxié-